

Comment se réalise la lecture de mise au point des projets dans le groupe

Pour ce qui concerne B.T.J., voici comment se réalise la lecture de mise au point des projets dans le groupe et comment naît l'idée de réalisation d'un projet :

A la première réunion du groupe départemental, j'explique, comme chaque responsable de chantier, en quoi va consister le travail de l'année.

J'affiche deux grandes feuilles :

1. Liste de ceux qui acceptent de participer à la lecture de mise au point des projets.

2. Liste de ceux qui acceptent de participer à la collecte, au tri, à la mise au point des pages B.T.J. magazine.

Ecrire son nom sur l'une de ces listes, c'est déjà s'engager à accepter un éventuel travail au cours de l'année.

Les camarades sont prévenus que les inscrits ne seront peut-être pas tous sollicités et qu'il est souhaitable de prévoir du travail dans un autre chantier.

Quand le C.A. de VENDEE me propose la correction d'un projet, je choisis dans la liste 1 (14 noms cette année) 3 ou 4 correcteurs en veillant chaque fois qu'un camarade n'ayant encore jamais été lecteur de B.T.J. se trouve dans l'équipe.

Le plus difficile c'est qu'il faut aussi essayer de choisir des gens pas trop éloignés les uns des autres afin de faciliter la rencontre au cours de laquelle nous faisons la **synthèse des remarques**.

Ensuite, je rédige cette synthèse et l'adresse à CANNES avec l'exemplaire du projet qui porte les annotations.

Les séances de synthèse sont l'occasion d'une réflexion sur notre documentation et notre pédagogie.

B.T.J. MAGAZINE

A sa responsable qui collecte les documents et organise des rencontres pour le tri et la mise au point.

Ex. : R. FLORENCE me propose d'intéresser des camarades rochelais à la rédaction de pages magazine concernant la récupération et la transformation des ordures ménagères à LA ROCHELLE. Je transmets à Claudine TOUZEAU, responsable de B.T.J. magazine. Elle propose ce travail à des camarades rochelais dont le nom se trouve sur la liste 2, organise le travail et le met au net avant de l'envoyer à Roselyne (1).

Avant chaque réunion, les responsables des chantiers départementaux sont invités à faire le compte rendu du travail fait ou en cours. Ces comptes rendus paraissent dans les circulaires adressées à tous les camarades avant les réunions générales. Chacun sait ainsi ce qui se fait dans les chantiers du groupe qui fonctionnent et connaît le nom du responsable auquel il doit s'adresser s'il veut participer aux travaux en cours ou envoyer des documents.

COMMENT NAIT L'IDEE DE REALISATION D'UN PROJET ?

Je crois que la publication d'une liste des manques dans la collection B.T.J. (voir circulaire de MEB du 18-3-77) aiderait à faire sortir de nouveaux projets (2).

Quand la collecte des travaux d'enfants et des documents se rapportant à l'un des sujets signalés deviendrait assez importante dans un département, il serait possible pour le responsable départemental de constituer une équipe décidée à travailler au projet et d'y associer les enfants.

Les enfants peuvent accepter ou non de participer à la correction d'une B.T.J., c'est la même chose quand il s'agit de travailler à un projet.

Le projet *La noix de coco* préparé par trois de nos camarades est terminé et a été envoyé à Cannes.

La mise au point de ce projet B.T.J. est le fruit d'un travail coopératif dont la relation est peut-être susceptible de provoquer la mise en chantier de nouveaux projets. Elle est, en effet, propre à rassurer et à encourager :

- Ceux qui ont une idée mais craignent de se lancer seuls dans la réalisation d'un projet ;
- Ceux qui craignent de ne pouvoir faire participer leurs élèves, le sujet n'étant pas proposé par leur classe ;
- Ceux qui possèdent quelques documents ou travaux mais les trouvent insuffisants ;
- Ceux qui...

Des documents sur le cocotier et la noix de coco ne pouvant être utilisés par le chantier B.T. sont transmis au chantier B.T.J. Un album d'un C.E.1 sur le même sujet est ajouté au dossier.

Le projet *La noix de coco* est proposé au cours d'une réunion départementale et trois camarades acceptent d'y travailler.

1. Les documents circulent afin que chacun prenne connaissance du dossier.

2. Dans chacune des trois classes (C.E.1, C.E.1/C.E.2, maternelle), les maîtresses apportent des noix de coco qui ont le sort de tous les apports : certains enfants s'y intéressent, d'autres moins. Les remarques, les jeux, les expériences, les questions des enfants sont notés.

3. Nous réalisons la fiche : *Je me propose de réaliser une B.T.J.* qui est envoyée à la rédaction B.T. à Cannes et qui paraît quelques semaines plus tard dans les pages roses de *L'Éducateur* n° 1 d'octobre 76. Nous établissons notre plan de travail.

4. Au cours de la deuxième rencontre, nous examinons les travaux des enfants, faisons un premier tri, recopions les questions sur le cocotier et la noix de coco, décidons que le plan de la brochure suivra la démarche des enfants :

— Première partie : observer, jouer, expérimenter avec les noix de coco.

— Deuxième partie : chercher des réponses aux questions posées.

5. Chacune prend en charge une part du travail, la mise au point des pages préparées se faisant lors de nos rencontres successives. Nous voulons que 10 ou 12 pages sur au moins 21 incitent les futurs utilisateurs de cette B.T.J. à faire des travaux, des recherches, nous donnons des idées, des pistes, nous posons des questions en restant toujours au plus près des idées, des remarques ou des travaux faits par les enfants. Ce travail s'accompagne à tout moment d'une réflexion sur notre pédagogie.

Dans les trois classes, l'intérêt des enfants réapparaît avec l'apport d'une noix de coco verte, de vêtements en fibres de coco, prêtés par des amis africains, d'une corde de coco (spécimen qui devient très rare), d'une réponse envoyée par « Végétaline », d'une recette de gâteau d'un camarade du Nord, d'une série de diapos sur les cocotiers d'Afrique expédiée par un autre, d'un échange avec des enfants de Tahiti.

Les pages « Documentation sur le cocotier et la noix » se font à partir des questions des enfants, à l'aide du dossier que nous possédions au départ et qui s'est enrichi de nombreux apports.

La rédaction du texte est faite en tenant compte des impératifs que nous impose la fiche technique envoyée par la rédaction B.T. de Cannes (mise en page, nombre de caractères, caractères gras pour les petits, place des photos prises dans l'une des classes et dont les négatifs seront joints au projet, références de photos de cocotiers relevées dans des revues...).

Après une mise au net de l'ensemble et une dernière lecture, le projet est envoyé à Cannes. 25 exemplaires seront tirés, répartis entre les correcteurs de plusieurs chantiers B.T.J.

Le projet et la synthèse des corrections seront renvoyés aux auteurs pour une mise au point définitive avant l'édition.

Renée DUPUY
Ecole Pelletan
17200 Royan

(1) Ce travail paraît en définitive dans la B.T. 852 dans la partie magazine en complément de la B.T.J. 147 paraissant peu avant.

(2) Cette « liste des manques » préparée par Michel BARRE, auteur de l'Index paru à la C.E.L. sera prête courant mars 1978.